

## Burons des Hautes Terres Un projet de rénovation et de valorisation pour six sites identitaires

Lors de l'élaboration de son projet de territoire, en 2020, Hautes Terres Communauté a inscrit sa volonté de « participer à la construction d'un projet de massif de montagne quatre saisons » et de « faire du tourisme une valeur ajoutée ». Elle a ainsi défini un programme de rénovation et de valorisation de burons communaux afin de préserver un patrimoine identitaire en voie de disparition.



Hautes Terres Communauté et la Fondation du Patrimoine représentée par Marc Ganuchaud, délégué départemental, ont décidé de lancer une campagne de mobilisation du public en faveur du projet de sauvegarde des Burons des Hautes Terres. Des dons peuvent être faits accompagnés de bulletins disponibles dans les locaux de Hautes Terres Services et découvertes et sur le site internet de la fondation du patrimoine.

En partenariat avec quatre communes, propriétaires de burons, Hautes Terres Communauté a construit un projet complet allant de la restauration à la mise en valeur touristique de burons abandonnés. Six sites sur quatre communes (Albepierre-Bredons, Lavigerie, Ségur-les-Villas et Vèze) ont été retenus en 2022. Les travaux ont débuté en 2023 à Albepierre, Ségur et Vèze. Mi-juillet 2024, la reconstruction du buron communal de Peyre-Arse

(commune de Lavigerie) a débuté et à cette occasion un nouveau partenariat a été conclu avec la Fondation du Patrimoine pour associer le mécénat populaire au plan de financement établi.

Déjà retenu par la Fondation Stéphane Bern, associée à la Française des Jeux à travers le Loto du Patrimoine, parmi les 100 sites à sauvegarder en 2023, le projet a reçu une aide exceptionnelle de 160.000 € provenant du fonds spécial alimenté par un tirage spécial du « Loto » et un jeu de grattage distribué par son réseau de proximité. Il a également bénéficié de subventions de l'Etat (DSIL : 296.000€), de l'Europe (FEADER : 504.000 €), du Conseil départemental (150.000 €), de la Fondation du Crédit Agricole Centre France (40.000 €) pour un budget estimatif de 1.421.800 € dont 1.200.000 € de travaux sur les 6 burons retenus.

Pour rappel, les burons sont de petits habitats en pierre construits en altitude pour abriter hommes et bêtes durant les mois d'été et profiter des prairies d'altitude pour produire du lait transformé quotidiennement en fromages. Ce type d'activités s'est largement développé à partir du 17<sup>ème</sup> siècle, période dont datent les premiers burons de manière pérenne. Auparavant, ils étaient creu-



Les burons ont été abandonnés progressivement au cours du 20<sup>ème</sup> siècle. Beaucoup de ceux qui sont encore debout ont été convertis en gîtes, résidences secondaires privées, foyers de ski, restaurants d'altitude. La plupart sont malheureusement en ruine.



Le site des burons de Peyre-Arse est protégé des vents d'ouest porteurs de pluie par le relief. A l'origine quatre ou cinq bâtiments étaient élevés côte à côte mais un seul buron est communal. C'est celui-ci qui sera reconstruit par une entreprise de maçonnerie de Saint-Flour.

sés dans le sol et couverts en branchages pour durer uniquement pendant la période d'estive. L'architecture des burons s'est ensuite perfectionnée et différents types ont existé. En choisissant le buron du Caire à Vèze, le buron de la montagne de Ségur à Ségur-les-Villas, le buron de Peyre-Arse à Lavigerie, les burons de Salabert, de Chamalière et de la Molède à Albepierre-Bredons, les élus ont retenu divers modèles représentatifs d'un secteur ou d'une époque.

Après leur remise en état ou simplement la conservation des ruines pour les burons de Chamalière et de la Molède, ces sites seront aménagés de manière à montrer aux visiteurs, randonneurs de passages ou habitants sédentaires, l'histoire spécifique de chaque buron selon une thématique différente : le pastoralisme, l'architecture, la faune et la

flore, l'importance des sols, le volcanisme, le rapport au temps, l'eau et le vent. Des itinéraires de randonnées seront également créés pour se rendre sur chacun des sites et une signalétique pastorale, conçue en partenariat avec Auvergne Estive, pour sensibiliser les randonneurs et visiteurs aux bonnes pratiques et aux bons comportements face à une montagne qui reste vivante, toujours exploitée par des agriculteurs qui, s'ils ne vivent plus dans les burons, sont toujours présents dans les estives.

Les élus de Hautes Terres Communauté qui soutiennent tous ce projet ont bien compris qu'il est à la fois un projet de préservation d'un patrimoine ancestrale et identitaire mais également un projet d'avenir économique en offrant aux touristes des témoignages de l'identité pastorale des hautes terres du massif central. L'enjeu

est également que les professionnels de la montagne (notamment les Accompagnateurs en Moyenne Montagne) puissent utiliser et valoriser ces sites dans leurs circuits de découverte.

Le dernier des sites à bénéficier de travaux est celui du buron « Louise », commune de Lavigerie. En raison de sa situation – au sein du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, d'une zone Natura 2000, du Grand Site de France Puy Mary – qui le place dans un environnement naturel remarquable et protégé, de nombreuses contraintes ont dû être prises en compte et un protocole particulier a dû être établi : hélipontage des matériaux et des outils, accès au chantier pour les entreprises avec un véhicule spécifique qui ne doit pas franchir les 200 derniers mètres, suivi hebdomadaire du sentier menant au buron pour contrôler et

évaluer l'impact des travaux et du passage. L'entreprise de maçonnerie, puis le charpentier et le couvreur, sont tributaires des conditions climatiques qui règnent à plus de 1.400 m d'altitude. Ils ne peuvent donc que travailler pendant une courte période de l'année. La réception des travaux est toutefois attendue au cours de l'été prochain.

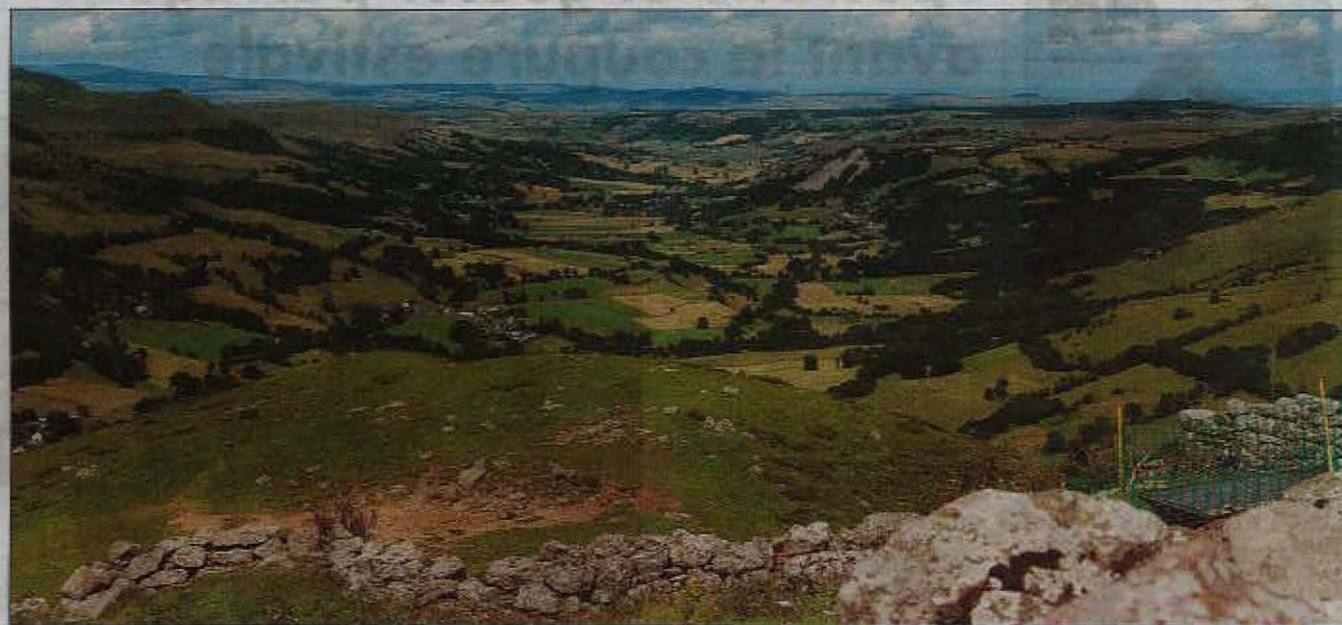
Ph. J.



En chemin, on peut observer une flore rare et précieuse à l'image de ces lys martagon protégés par la législation.



Au départ de la Courbatière de Lavigerie, il faut environ 50 à 60 minutes de marche pour atteindre le site du Buron de Peyre-Arse implanté à 1.450 m d'altitude.



Depuis le buron de Peyre-Arse, la vue s'étend jusqu'au plateau du Cézallier et le panorama couvre les vallées de l'Impradine et de la Santoire.